



Saint-Aubin Mémoire

Association loi 1901
Adresse : 13, grande rue 39410 Saint-Aubin
Courriel : saintaubinmemoire39@gmail.com
Site : <http://saintaubinmemoire39.fr>

Dans l'almanach franc-comtois « BARBIZIER » de 1963, un dessin de l'abbé Garneret (le fondateur du musée des maisons comtoises à Nancray) montre une ancienne maison à pans de bois de Saint-Aubin. Non daté, le croquis a probablement été tracé dans les années 1960. Cette maison semble avoir disparu. Jusqu'au 19^e siècle pourtant, une bonne partie des maisons du village étaient bâties avec les matériaux locaux, en particulier le bois des forêts de Saint-Aubin, bien plus étendues qu'aujourd'hui. Selon Alphonse Rousset : « Les maisons de Saint-Aubin étaient autrefois construites en pans de bois et en briques, et couvertes en chaume. Plusieurs incendies considérables, qui se sont succédés à des époques rapprochées, notamment en 1843 et 1847, ont déterminé les habitants à reconstruire leurs bâtiments en pierre et à les couvrir de tuiles. » (Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté).



Dessin de l'abbé Garneret

Maisons à pans de bois de Saint-Aubin : voilà un sujet qui touche un aspect passionnant du patrimoine rural de la plaine jurassienne. Saint-Aubin possède une tradition de construction en bois liée à son environnement géologique et forestier.



Pourquoi avoir choisi le bois à Saint-Aubin ?

- ***L'identité locale*** : le Jura est la terre du bois par excellence. Construire en bois à Saint-Aubin, c'est s'inscrire dans une continuité régionale tout en bénéficiant du savoir-faire des artisans locaux (charpentiers, scieries du Jura).
- ***La performance thermique*** : le climat du Jura peut être contrasté (étés chauds dans la plaine du Finage, hivers humides). Le bois offre une excellente isolation naturelle.
- ***La rapidité de chantier*** : contrairement au parpaing, l'ossature bois est assemblée rapidement, ce qui limite les nuisances et les délais. De plus, cette construction est moins onéreuse que la construction « en dur » (pierre) réservée aux bâtiments de prestige ou aux églises.

Comment étaient faites les maisons à pans de bois ?

- ***La structure*** :
 - L'ossature en bois (le colombage) est le squelette de la maison, elle est entièrement réalisée en chêne (pour sa solidité) ou en frêne.
 - Les sablières sont les poutres horizontales posées au sol (sablières basses), elles reposent sur des dés de pierre ou un petit muret (salin) afin d'éviter que le bois ne pourrisse avec l'humidité du sol (très présente en basse plaine jurassienne).
 - On monte ensuite des poteaux verticaux reliés par des traverses. Pour rigidifier l'ensemble, on ajoute des écharpes (poutres en diagonale) ou des croix de Saint-André, caractéristiques du style local.
 - Les pièces sont ensuite assemblées par tenons et mortaises, fixées avec des chevilles en bois.
- ***Le remplissage*** :
 - Il est généralement fait de torchis (mortier fait d'argile, de chaux grasse, de paille ou de foin coupé), matière isolante et imperméable. La brique crue (tuileau) a aussi été utilisée, de même que des petits moellons moins coûteux, noyés dans du ciment. On passe ensuite un badigeon de chaux blanche ou un crépi. Pour protéger le torchis de la pluie, le mur le plus exposé est parfois couvert par des essentes (planchettes de bois).
 - Fin XVIII^e siècle, on appelle hourdis ou hourdage, « la maçonnerie qui se fait avec plâtras et plâtre ou mortier en remplissage des poteaux de pans de bois, de cloisons, et entre les solives des planchers, ainsi que celle qui se fait avec des petits garnis (des petits moellons) ou avec du plâtre pur entre ais (planchettes) ou tringles des cloisons à claire-voie ».
 - A l'intérieur, les faces du pan de bois que l'on nomme aussi cloison, sont lattées pour recevoir du plâtre.
- ***La toiture*** :
 - Couverte en chaume, elle possède généralement de larges débords car elle est conçue pour protéger des intempéries les murs en terre et bois.





5, Rue des Gardes

Sur cette maison, nous pouvons voir des décorations, un blason et une devise franc-comtoise « Comtois rends-toi, nenni ma foi » ainsi qu'une niche.

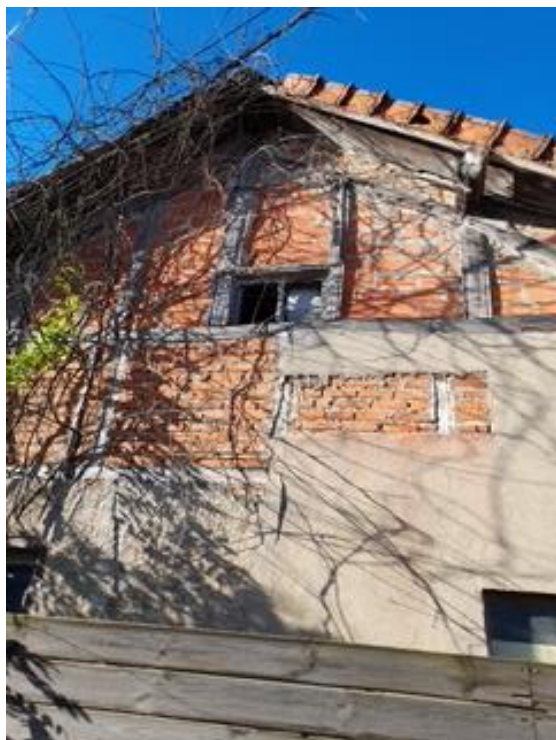
13, Rue des Gardes

Maison entièrement rénovée qui conserve cependant quelques pans de bois.



22, Rue de Lons-le-Saunier Appentis.





41, Grande Rue

Ancienne huilerie, sa façade était crépie et en se dégradant elle laisse apparaître les pans de bois et les briques. Cette maison sert aujourd'hui de garage.



4, Grande Rue

Garage à l'arrière de la maison, il semble qu'un mur en moellons ait été érigé derrière.



18, Rue des Acacias

Cette construction daterait d'il y a 60, 70 ans. Pour consolider le pignon, le remplissage est composé de grosses briques de construction, au-dessus d'un atelier côté rue.



Rue des Rolots

Atelier du bouilleur de cru, détruit en 2025.





4, Rue Henri Duchesne

Bâtiment rénové (pour la sauvegarde de la toiture). Le remplissage est fait de briques agencées en chevron. Il s'agissait d'une grange qui sert actuellement pour le stockage.



2, Rue de l'Orme

Bâtiment en 3 parties : habitation, grange, écurie en pierre ; puis atelier en pans de bois. La rénovation actuelle a fait disparaître les pans de bois et la croupe du toit.





1, Rue de l'Abreuvoir
Maison d'habitation.



5, Rue de l'Abreuvoir

6, Rue du Bois

Maison d'habitation.

Il y a trace d'une construction sur le cadastre napoléonien (1825). Depuis 1876 plusieurs générations de la même famille se sont succédées.



8, Rue du Bois

Maison d'habitation qui, à l'origine en 1792, était une ferme. La structure est faite de colombages, le remplissage de briques rouges et torchis. Ce bâtiment a été agrandi deux fois, la première fois vers 1800 en pierre, la deuxième fois en 1920, en briques avec soubassement en pierre. Il a servi d'hôpital pendant la deuxième guerre mondiale car à cette époque il s'agissait d'une maison secondaire. Vous pouvez voir les pans de bois apparents à l'intérieur également. Cette maison est dans la même famille depuis très longtemps.



4, Rue du Stade
Dépendance.



Route de Dijon
Maison dite « Les Poulots »



26, Route de Dijon
Dépendance.



Rue des Creux
Maisonnette habitée jusque dans les
années 1980.



Maison située à l'angle de l'avenue de la Gare et de l'impasse des Violettes.

Cette maison a appartenu à un menuisier, d'où l'enseigne en bois sur la façade « BOIS ET CONSTRUCTION ». Ensuite elle a servi de lieu de bricolage au propriétaire suivant. Elle est désormais inutilisée.

Devinette :

Où se trouve ce bâtiment
saint-aubinois ?



Merci aux habitants qui nous ont permis de photographier leurs maisons et de réaliser ce bulletin.

Si vous souhaitez nous rejoindre, n'hésitez pas.
Si vous êtes intéressés par nos actions ou si vous avez besoin de
renseignements, vous pouvez nous joindre par mail :
saintaubinmemoire39@gmail.com

